

la prochaine guerre, dans une mesure infiniment plus large que jusqu'ici, se combinera avec diverses formes de la guerre civile.

La préparation, l'expérience de l'insurrection bulgare de septembre 1923 offrent également un intérêt puissant. Nous avons à notre disposition les moyens nécessaires, puisque tant de camarades bulgares ayant pris part à l'insurrection résident maintenant en Russie, de nous livrer à une étude sérieuse de ces événements. Il est d'ailleurs facile de s'en faire une idée d'ensemble. Le pays qui fut le théâtre de l'insurrection n'est pas plus grand qu'une province russe. Et l'organisation des forces combattantes, les groupements politiques, y revêtent un caractère gouvernemental. D'autre part, pour les pays (et ils sont nombreux, la totalité des pays d'Orient, notamment) où la population paysanne prédomine, l'expérience de l'insurrection bulgare a une importance capitale.

Mais en quoi consiste notre tâche? A rédiger un manuel pour la conduite des opérations révolutionnaires, une théorie de la révolution, ou bien encore un règlement de la guerre civile? De toute façon, au premier plan de l'ouvrage que nous avons à mettre sur pied, on traitera de l'insurrection en tant que suprême phase de la révolution. Il faut réunir et coordonner les données de l'expérience de la guerre civile, analyser les conditions dans lesquelles elle a eu lieu, étudier les fautes commises, mettre en relief les opérations les mieux réussies, en tirer les conclusions nécessaires. Ce faisant, qu'enrichirons-nous : la science, c'est-à-dire la connaissance des lois de l'évolution historique, ou bien l'art militaire révolutionnaire, pris en tant qu'ensemble de règles d'action tirées de l'expérience? Selon moi, nous enrichirons l'un et l'autre. Mais, pratiquement, nous n'aurons en vue que l'art militaire révolutionnaire.

Composer en quelque sorte un « règlement de la guerre civile » est une tâche compliquée. Tout d'abord, il est nécessaire de tracer une caractéristique des conditions essentielles à la prise

du pouvoir par le prolétariat. Ainsi, nous resterons encore dans le domaine de la politique révolutionnaire; mais l'insurrection n'est-elle pas, après tout, la continuation de la politique par d'autres moyens? L'analyse des conditions essentielles à l'insurrection devra être adaptée à différents types de pays. D'un côté, nous avons des pays où le prolétariat constitue la majorité de la population et, d'un autre côté, des pays où le prolétariat est une infime minorité parmi la population paysanne. Entre ces deux pôles, se situent les pays d'un type intermédiaire. Dès lors, nous devons nous baser pour notre étude sur trois types de pays : industriels, agraires et intermédiaires. De même dans le chapitre d'introduction consacré aux postulats et conditions révolutionnaires nécessaires à la prise du pouvoir, on décrira la caractéristique des particularités de chacun de ces types de pays, au point de vue de la guerre civile.

Nous envisageons l'insurrection de deux façons : d'abord comme une étape déterminée du processus historique, comme une réfraction des lois objectives de la lutte de classes; ensuite, d'un point de vue objectif et pratique, à savoir : de quelle manière préparer et exécuter l'insurrection pour en assurer le plus sûrement le succès. La guerre nous offre à ce sujet une analogie frappante. Car elle est aussi le produit de certaines conditions historiques, le résultat d'un conflit d'intérêts. En même temps, la guerre est un art. La théorie de la guerre est une étude des forces et des moyens dont on dispose, de leur concentration et de leur emploi en vue de la victoire. De même, l'insurrection est un art. Dans un sens strictement pratique, c'est-à-dire s'approchant dans une certaine mesure des règlements militaires, on peut et on doit mettre sur pied une théorie de l'insurrection.

Evidemment, on se heurtera d'emblée à toutes sortes de méprises et aux critiques de ceux qui ne manqueront pas de dire que l'idée d'écrire le règlement de l'insurrection, à plus forte raison celui de la guerre civile, est pure utopie bureaucratique.